

GOD OF TWO TESTAMENTS

LE DIEU DES DEUX TESTAMENTS - Chapitre 1 : Elohim, Dieu Puissant

La création...

Au commencement, il y avait le chaos, comme un océan d'huile agitée : informe. Au commandement des divinités célestes, le dieu Izanagi et la déesse Izanami se levèrent sur le pont flottant des cieux et plongèrent une tige ornée de bijoux dans l'océan de chaos. Ils la remuèrent jusqu'à ce que le liquide épaisse et se coagule. Alors, ils retirèrent la tige et les gouttes qui tombèrent de son extrémité formèrent l'île minuscule d'Onokoro, laquelle se blottit dans les vagues, semblable à une émeraude. Satisfaits de leur création, ils descendirent sur un arc-en-ciel vers l'île nouvellement formée et en firent le Pilier Central de la terre ! (*Kojiki*)

Voici un récit de la création selon la mythologie japonaise. Que nous nous tournions vers l'Afrique, l'Europe, l'Amérique du Sud, ou l'Extrême Orient, les mythologies des nations ont leurs héros fougues et leurs géants : des dieux et déesses. Il nous est dit que de telles divinités sont responsables de la création du monde et de tout ce qu'il contient. Une autre conception explique les cieux et la terre comme n'étant rien moins que le corps d'une déesse tuée dans une bataille ! Il n'est guère étonnant que les savants se réfèrent ordinairement aux mythologies du monde comme des « mythes de la création ». C'est bien ce qu'elles sont. Tous les récits de l'antiquité sur la création sont l'effet d'inventeurs aux esprits et aux imaginations fertiles.

Tous les récits, excepté un !

Une version ancienne prend une valeur de loin supérieure aux autres : le récit de la création qui se trouve dans le premier chapitre de la Genèse. Différente des versions païennes avec leurs nombreux dieux et déesses, la Bible déclare simplement :

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. (Genèse 1:1)

En contraste frappant avec les religions du monde, la Bible nous informe qu'il n'y a qu'UN seul Dieu, responsable de la création. Ici, pas de géant divin ! Pas divinité jalouse ! Pas de dieu ou de déesse capricieux ! Seulement UN Dieu : LE CREATEUR. Commentant la prétention unique de l'Ancien Testament, une source juive faisant autorité, nous rappelle :

Complètement nouvelle... était l'idée du Dieu d'Israël... Le paganisme est mis au défi dans tous ses aspects. Dieu est UN : il n'y en a pas d'autres. (Deutéronome 6:4, Esaïe 45:21, Esaïe 46:9)[1]

Faisons l'homme

Malgré le témoignage de l'érudition juive, en dépit du monument homogène de la Bible elle-même témoignant que « Dieu est UN, il n'y en a pas d'autre », certains ont fait un pas en arrière pour proposer un défi. Et ils se sont tournés vers le premier chapitre de la Genèse pour baser ce défi :

Dieu dit :

Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. (Genèse 1:26)

Selon quelques écrivains chrétiens, ce verset indique que Dieu est un Etre, mais un Etre composé de plus d'une personne divine. En analysant cette phrase « Faisons l'homme », un commentateur a suggéré que

les trois personnes de la trinité, Père, Fils, et Saint-Esprit, se consultent à ce sujet et y concourent... [2]

Si cette hypothèse est exacte, nous avons alors une récusation sérieuse des autres versets de l'Ancien Testament. Mais, l'hypothèse ci-dessus est-elle exacte ? Et que dit la science *hébraïque* au sujet de Genèse 1:26 ? Quant à la dernière question, le Dr. Ephraïm A. Speiser a écrit que, même si des pronoms pluriels sont employés, un *sens* singulier y est signifié. Selon ses propres mots :

Dieu se réfère à Lui-même, ce qui peut justifier la plus formelle construction au pluriel. [3]

La déclaration de Genèse 1:26 serait une sorte de « pluriel littéraire ». D'après la traduction de l'idiome hébreu, par le Dr. Speiser, nous aurions en Français :

Alors Dieu dit : je veux faire l'homme à Mon image, d'après Ma ressemblance. [4]

Il peut y avoir là plus de valeur dans cette traduction que certains peuvent penser, car Speiser attire notre attention sur le fait que le verset suivant utilise le singulier d'un bout à l'autre. Voici le verset :

Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme Il les créa. (Genèse 1:27)

Le pluriel littéraire pourrait très bien avoir été employé dans Genèse 1:26 puisque, dans ce verset, Dieu est cité comme Celui qui parle (de là le pluriel), tandis que, dans le verset suivant, Die ne parle pas (de là le singulier). Le pluriel littéraire (employant « nous » pour « je ») est un moyen utilisé dans tous les langages, par les orateurs et les écrivains. Le distingué Helléniste A.T. Robertson a remarqué que l'apôtre Paul, en plusieurs occasions, a utilisé le pluriel littéraire dans ses épîtres. [5]

Une source hébraïque sérieuse a commenté l'explication ci-dessus :

L'emploi du pluriel « Faisons l'homme » est un moyen idiomatique hébreu pour exprimer la délibération comme en Genèse 11:7, or, c'est le pluriel de Majesté, les ordres royaux étant transmis à la première personne du pluriel, comme en Esdras 4:18. [6]

S'ajoutant au témoignage bien fondé d'érudits juifs, des savants chrétiens se sont même proposés de remettre en question l'interprétation tri-théiste.

La populaire Oxford Annotated Bible de la Version Standard Révisé, propose une très plausible possibilité :

Le pluriel nous, notre (Genèse 3:22, Genèse 11:7) se réfère probablement aux êtres divins qui entourent Dieu dans Sa cour céleste (1 Rois 22:19 ; Job 1:6 ; Esaïe 6:8 ; comparer Psaume 28:1) et à l'image de qui l'homme a été fait. [7]

Cette explication de Genèse 1:26 a, pour deux raisons, une explication logique :

1. Un Etre-Esprit appelé Dieu, s'est identifié Lui-même au Créateur. Et, si le Créateur parlait aux autres, Il parlait précisément à ceux qui n'étaient *pas* Dieu. Car le verset déclare : « Et *Dieu* dit... »
2. Dieu *aurait* informé Ses anges de Ses intentions de création, car des êtres angéliques L'entourent ; selon la Bible, les anges sont présents.

Pour exemple, un prophète de Dieu a parlé une fois d'une vision dont il a fait l'expérience. Il raconte :

J'ai vu l'Eternel siégeant sur Son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de Lui à Sa droite et à Sa gauche. (1 Rois 22:19)

L'emploi des pronoms singuliers témoigne du fait que le prophète a vu quelqu'*Un* assis sur le trône, avec l'armée angélique se tenant en Sa présence.

De même, un roi d'Israël est cité priant ainsi :

Eternel, Dieu d'Israël, qui sièges sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu pour tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. (2 Rois 19:15)

Nous voyons donc que le Roi Ezéchias a prié un Dieu qui était « Celui » qui siégeait sur Ses chérubins. Et la Bible nous fait connaître que ce Dieu a répondu à la prière d'Ezéchias d'une manière puissante. [8]

Le pluriel intensif hébreu

Beaucoup de personnes semblent dans la confusion au sujet de la divinité, et une chose qui a conduit à cette confusion est une mauvaise application du mot hébreu *Elohim*, une appellation régulière pour « Dieu » dans les Ecritures de l'Ancien Testament.

Puisque *Elohim* est une forme plurielle, quelques auteurs chrétiens ont souligné quel e nom indique .

La pluralité des personnes dans la Divinité, Père, Fils et Saint-Esprit ! [9]

Ces écrivains qui désignent *Elohim* comme une « pluralité de personnes dans la Divinité » n'ont habituellement pas grand-chose à dire au sujet de la langue hébraïque elle-même, langue dans laquelle le mot se trouve. Et nous devons ajouter qu'en Hébreu beaucoup de mots se trouvent dans une forme plurielle, mais qu'ils ont une *connotation singulière*. Pour donner quelques exemples, les mots hébreux pour « eau », « vie », « face », « ciel » se trouvent généralement tous avec une orthographe plurielle, même si le *sens* est singulier !

Comme pour *Elohim* ces mots ont une terminaison masculin pluriel *-im*, et comme pour *Elohim*, la connotation est une connotation au singulier.

Le lexique hébreu-anglais, le plus complet que des savants chrétiens aient produit, explique donc que la forme plurielle *Elohim* est simplement un « pluriel intensif » [10] avec la valeur du singulier. De la même manière, dans le très respecté *Dictionnaire de la Bible*, le Dr. William Smith nomme cela « le pluriel de Majesté. » [11]

Les savants hébreux font observer que

Elohim est le pluriel qui est le plus souvent employé en Hébreu pour marquer la plénitude de la puissance.

Elohim peut exprimer la « plénitude de la puissance » [12] du fait de la nature précise du mot lui-même. *Elohim* est le pluriel de *Eloah* ; mais *El* est la forme abrégée au singulier – et ainsi le mot racine. Fondamentalement, *El* signifie « force », « puissance », « pouvoir », par conséquent, comme un savant l'a suggéré, *Elohim* signifierait, d'une manière précise,

La plénitude de la puissance divine, la somme des pouvoirs manifestés par Dieu... [13]

Ainsi, quand plus de deux mille fois, les écrivains hébreux se sont référés à Dieu soit comme *El*, soit comme *Elohim* dans l'Ancien Testament, ils pensaient apparemment à Lui en tant que « Dieu Puissant. »

Trinités païennes ?

Chaque fois que les auteurs de l'Ancien Testament ont employé le mot *Elohim* pour se référer au Dieu d'Israël, ils ont utilisé uniformément un verbe au singulier. En Genèse 1:1, *Elohim* est Celui qui fait la création, avec le verbe en Hébreu pour « créer », au singulier. En d'autres termes, le verbe a un pronom singulier comme suffixe, signifiant *Il* a créé.

D'autre part, chaque fois que les écrivains de l'Ancien Testament parlent des nombreux dieux et déesses des pays avoisinants, ils emploient uniformément un verbe au *pluriel* quand ils écrivent au sujet des élohim, les dieux des nations. Car, alors, ils traitent du polythéisme.

Cependant, présentant un intérêt particulier, l'Ancien Testament hébreu possède un terme qui concerne *une* divinité païenne *spécifique*. Depuis quelques temps, certains auteurs ont avancé que l'emploi d'*Elohim* montre que le Dieu de la Bible est une trinité de trois personnes. Ceci est-il exact ? Si l'*Elohim* d'Israël est une trinité de trois personnes, qu'en est-il de l'élohim des nations ?

Dans Juges 11:24, la divinité païenne Kémoch est appelée *élohim* « un dieu ». Dans le chapitre 8 v. 33 du même livre, il est fait référence à Baal-Bérith, lequel est aussi appelé *élohim*. Baal-Zéboud était un dieu d'Ekron et, dans 2 Rois 1 :2-3, il est appelé *élohim* Nisrok, un dieu d'Assyrie, est désigné sous le nom *élohim*, dans 2 Rois 19 :37. Dans 1 Rois 11 :5 l'écrivain consigne que « Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens. » Cet exemple mérite une mention spéciale car le terme « Astarté » a le suffixe *-eth*, terminaison régulière hébraïque pour un nom *féminin singulier*. De plus, cette divinité n'est pas appelée autrement qu'*élohim*, un nom orthographié *masculin pluriel*.

Voici notre question : ces dieux païens étaient-ils des trinités ?

Kémoch était un élohim ; mais était-il une trinité de trois personnes ? Dagon était un élohim ; était-il une trinité ? La déesse Astarté était un élohim ; était-elle une divinité de trois personnes ? Chaque divinité païenne individuelle était connue comme étant un élohim, mais elle n'était certainement pas considérée comme étant une trinité de trois personnes divines.

Yahweh Lui-même est Elohim

L'Elohim d'Israël se reconnaît Lui-même comme possédant un nom particulier. Personne, aujourd'hui, n'est absolument certain de la prononciation exacte de ce nom puisque l'Hébreu écrit n'utilise pas de voyelles dans l'écriture. Les sons voyelles n'existent que dans le langage parlé et ce fut plusieurs siècles plus tard que les savants juifs ajoutèrent des voyelles à la Bible hébraïque. Même alors, aucune tentative ne fut faite pour trouver les voyelles du propre nom de Dieu ; la croyance du juif pieux était (et est encore) que prononcer le nom de Dieu peut signifier prendre ce nom « en vain » !

Peut-être pouvons-nous parvenir à une traduction approximative si nous prononçons l'Hébreux *YHVH* comme Yahweh. Le nom *Yahweh* se trouve plus de six mille fois dans l'Ancien Testament et cela a une signification particulière. Le nom même signifie *existence, vie*. Par conséquent, il pourrait très probablement être une référence à Dieu comme à « Celui qui existe par Lui-même » ou peut-être « l'Eternel », comme le traduit Moffatt.

Le terme *Yahweh* étant au moins une approximation très rapprochée de l'Hébreu, c'est pour cela que nous avons choisi d'utiliser cette traduction plutôt que « Jéhovah » (qui n'est, ni une digne translittération, ni une traduction acceptable de l'originale). Dans ce livre, le terme « Jéhovah » n'a été utilisé que dans les citations d'autres auteurs.

Si Yahweh est le Dieu de l'Ancien Testament, alors il s'ensuit que Yahweh Lui-même est Elohim. Ceci est précisément le point de cette portion de notre étude. Quand Dieu s'est révélé à Son peuple, Il l'a fait en se présentant comme Yahweh, l'Elohim d'Israël.

Quand Yahweh apparaît à Abraham – comme cela est rapporté en Genèse 17 – Il se décrit Lui-même en ces mots :

Je suis le Dieu Tout Puissant (EL). Marche devant ma face et soit intègre. (Genèse 17 :1)

Et alors que Yahweh poursuit Son dialogue avec le patriarche, Il lui promet :

J'établirai Mon alliance avec toi et ta descendance après toi... Je serai ton Dieu (Elohim) et celui de tes descendants après toi... Je serai leur Dieu (Elohim). (Genèse 17 :7-8)

A partir des versets ci-dessus, deux points particuliers sont à observer :

1. Yahweh se présente comme *El* : « je suis le Dieu Tout Puissant » (v. 1)
2. Ensuite, Il se présente comme *Elohim* ! « je (non pas « nous ») serai leur Elohim » (v. 8)

Plusieurs années plus tard, Yahweh apparaît à Isaac, le fils d'Abraham, et Il annonce :

Je suis l'Elohim d'Abraham, ton père. (Genèse 26:24)

Le fils d'Isaac, Jacob, a également une rencontre avec Yahweh : il entend Sa voix et cette voix lui dit :

Je suis Yahweh l'Elohim d'Abraham, ton père, et l'Elohim d'Isaac. (Genèse 28:13)

Plusieurs centaines d'années plus tard, Yahweh Dieu dit à Moïse :

Je suis Yahweh votre Elohim. (Exode 16:12)

Tandis que les dix commandements étaient donnés à la nation hébraïque et que le tonnerre et la trompette retentissaient, Yahweh réitère :

Je suis Yahweh votre Elohim. (Exode 20:2)

A maintes reprises, l'unicité de Son Etre continue d'être soulignée à ces Israélites :

Je suis Yahweh votre Elohim. (Lévitique 23 et 24 ou Nombres 10 et 15)

A cet égard, une vision extraordinaire de Yahweh est décrite dans le livre de l'Exode ; la scène se passe sur le Mont Sināi :

Moïse monta avec Aaron, Nadab, Abihou et soixante-dix des anciens d'Israël. Ils virent l'Elohim d'Israël, sous Ses pieds (non pas « leurs pieds ») c'était comme un ouvrage de saphir étincelant, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (Exode 24:9-10)

Par la suite, les prophètes d'Israël, de Moïse à Malachie, ont constamment proclamé que Yahweh Lui-même est le seul vrai Elohim. Dans Esaïe, nous lisons :

Ainsi parle l'Eternel (Yahweh), le roi d'Israël, Celui qui le rachète, l'Eternel (Yahweh) des armées : Je suis le premier et je suis le dernier. En dehors de Moi il n'y a point de Dieu (Elohim). (Esaïe 44:6)

Jérémy exprimait le même sentiment :

Mais l'Eternel (Yahweh) est Dieu en vérité, Lui le Dieu (Elohim) vivant et le Roi éternel.(Jérémy 10:10)

D'un bout à l'autre des quinze chapitres d'Ezéchiel, Yahweh proclame uniformément la parfaite unicité de Sa nature. Ici, alors que Dieu parle à Son peuple par l'entremise d'Ezéchiel, Il emploie le pronom singulier « Je » - à proprement parler des *centaines* de fois – dans le récit hébreu. Ce n'est jamais « nous », c'est toujours « Je ». Et cette même uniformité est rencontrée depuis la Genèse jusqu'à Malachie.

L'Eternel (Yahweh) est Dieu (Elohim) il n'y en a point d'autre que Lui. (Deutéronome 4:35)

Il y a un El

Si le mot *Elohim* implique une pluralité de personnes dans la Divinité, cette Divinité serait alors composée de plus d'un El, puisque *El* est la forme abrégée au singulier d'*Elohim*. Mais les Ecritures montrent, d'une façon concluante, qu'il n'y a qu'un El, Yahweh Lui-même.

Le Roi David louait Yahweh en constatant que :

C'est le Dieu (El) d'Israël qui donne au peuple puissance et pouvoir. (Psaume 68:36)

Plusieurs passages du livre d'Esaïe rayonnent de la gloire d'El, le Puissant Dieu d'Israël.

Par l'entremise de ce prophète, Yahweh proclamait :

Souvenez-vous des premiers événements, car Je suis Dieu (El) et il n'y en a point d'autre. (Esaïe 46:9)

Tournez-vous vers Moi et soyez sauvés... Car je suis Dieu (El), et après Moi il n'y en aura pas.(Esaïe 45:22)

...c'est Moi, avant Moi il n'a pas été formé de Dieu (El), et après Moi il n'y en aura pas. (Esaïe 43:10)

Il est clair que le Dieu des Ecritures hébraïques est un Dieu Puissant – un El – non deux ou trois.

Trois honnêtes hommes

Alors que nous terminons cette portion de notre étude, il serait bon que nous considérions trois honnêtes hommes. Deux de ces hommes vivaient au seizième siècle : Jean Calvin et Michel Servet de Villanova.

Servet mourut sur le bûcher le 27 octobre 1553, au sud de Genève, en Suisse. Son crime ? Il avait été condamné à mort pour hérésie religieuse. Parce qu'il connaissait les Ecritures hébraïques, Servet avait refusé d'adorer un Dieu en trois personnes, son honnêteté lui coûta la vie (physique).

Bien que ce fût une cour de justice qui prononça la sentence de mort de Servet, ce fut principalement Jean Calvin qui fut responsable de sa mort. Car Calvin fut, dans le procès, le principal accusateur et le principal plaignant. A la différence de Servet, il croyait fermement en un Dieu et trois personnes : ce fut le zèle excessif de Calvin à cet égard qui conduisit Servet à la mort. Et cependant, bien que Jean Calvin ait cru dans une trinité de trois personnes, il *nia* logiquement, pendant toute sa vie, que l'Ancien Testament hébreu soutienne cette doctrine !

Et il avait raison. Car s'il y a dans la Bible hébraïque une affirmation qui prime toutes les autres, c'est l'affirmation particulière que Dieu s'est identifié à un Personnage-Esprit puissant. Et c'est pure ironie que certains, aujourd'hui, veuillent s'adresser à l'Ancien Testament pour essayer de prouver – tenez-vous bien ! – un Dieu en trois personnes.

C'est par honnêteté que Calvin n'eut jamais recours à une fausse interprétation d'*Elohim* pour essayer de justifier *sa* croyance ; car il connaissait l'Hébreu et il connaissait les Ecritures hébraïques.

Le troisième honnête homme, d'une époque plus récente, est le Dr. William Smith, un savant respecté. Il a fallu de l'honnêteté et du courage moral au Dr. Smith pour reconnaître librement ce qu'apparemment certains ecclésiastiques ne réalisent pas *encore* : « La forme plurielle d'*Elohim* a engendré beaucoup de discussions. L'idée fantaisiste qu'elle se rapporte à la trinité de personnes dans la Divinité, trouve maintenant très peu de soutien parmi les savants. » [14]

On peut se demander ce qui serait arrivé au Dr. William Smith s'il avait vécu au temps de Michel Servet.

Notes et références

1. *Encyclopedia Judaica*, vol. 7 (1972), p. 642
2. Matthew Henry, *Matthew Henry's Commentary*, vol. 1, p. 10
3. Ephraïm A. Speiser, *The Anchor Bible :Genèse*, p.7
4. Speiser, p. 4
5. A. T. Robertson, *Une Grammaire du Grec du Nouveau Testament à la lumière de la Recherche Historique*, p. 407
6. J. H. Hertz, *Le Pentateuque et les Haphtorahs*, p. 5
7. *The Oxford Annotated Bible* de la Version Standard Révisée, p. 2
8. 2 Rois 19 :20-37
9. Henry p. 2 ; voir aussi *Les Noms de Dieu*, de Nathan Stone p. 11 et 12 et V.E. Howard « La Divinité : Un ou Trois ? »
10. Francis Brown, S.R. Driver, et C.A. Briggs, *Lexique hébreu et anglais de l'Ancien Testament*, p. 43
11. William Smith, *Dictionnaire Biblique*, Edition de l'enseignant, p. 220
12. Hertz, p. 2
13. Smith, p. 220
14. Smith, p. 220